

# Finition styro

Je n'ai pas encore réussi à me faire une religion définitive sur la finition des modèles en styro. J'ai parfois réussi à avoir un aspect correct sans aucune sous-couche, et raté complètement ma finition après une sous-couche estimée soigneusement passée.

An National anglais, André Petit a discuté de ce problème avec Richard Crossley et John Valiant (*voir à droite son Me 109G*), modélistes dont la réputation n'est plus à faire. Ils lui ont dit qu'ils n'employaient aucune sous-couche. Pour eux il est essentiel (et suffisant) de finir le modèle avec le papier de verre le plus fin (1200).

Mon expérience personnelle n'est pas très différente. Il faut utiliser du papier de verre fin, et neuf, bien avant d'avoir atteint le profil définitif, et surtout poncer sans appuyer (un papier fin et neuf travaille mieux qu'un papier plus gros et usé, et avec un meilleur résultat). Mouiller, ce qui permet aux fibres de se redresser, et reponcer légèrement après séchage peut être intéressant.

Si on veut utiliser une sous-couche, le meilleur produit me semble être le vernis à l'eau pour parquet. Dilué à 50 % au moins, il doit être passé de façon à ce que l'aspect mouillé soit bien égal sur toutes les surfaces. Sinon, après le très léger ponçage nécessaire avec cette méthode, le fini de surface peut différer selon les endroits sans que cela se voit à l'oeil, mais qui sera très visible après peinture. C'est, pour ne pas avoir respecté cette précaution que mon Me 262 présente de petites irrégularités sur le fuselage. La pénalité de poids de cette sous-couche est de l'ordre de 0,3 à 0,6 g.

Un des avantages d'utiliser une sous-couche est qu'elle masque les débordements de colle acrylique (presque inévitables), qui se voient après peinture même si on les a essuyés soigneusement.

J'utilise surtout de la peinture acrylique (Tamiya ou autre) pour son absence d'odeur et sa facilité de nettoyage. Mais André Petit préfère la Humbrol (enamel) pour maquettes plastiques. Il pense que le fini est meilleur, et il a certainement raison. Ceci est spécialement vrai pour la peinture alu, qui est celle qui pose le plus de problèmes sur le styro. Quelle que soit la peinture, il faut la diluer au moins à 20 %, quitte à passer plusieurs couches légères après séchage partiel ou complet.

Si l'on a raté sa peinture par excès d'épaisseur, on obtient en général un aspect de velours, qui peut même partir au frottement si la peinture est beaucoup trop sèche en arrivant sur le support. On peut parfois s'en sortir en frottant le modèle avec un chiffon doux imprégné de diluant, ou d'alcool pour l'acrylique, très (parfois trop!) efficace. Un peu de peinture part alors de façon plus ou moins régulière et on retrouve une surface lisse. Il faut bien se résoudre alors à passer une couche légère de finition, au prix d'un petit alourdissement. Cela peut suggérer d'utiliser une couche légère de peinture comme sous-couche avec ponçage extrêmement léger.

